II. Nonobstant tant de préparatifs & tant de mouyemens pourl'ouverture de la campagne dans une faison si avancée & dans une Province d'un climat peu tempéré, sur la fin du même mois de Septembre on n'avoit pas encore tenté le pasfage du Rhin; l'élection du Roi Stanislas dont la Cour avoit alors reçu des nouvelles certaines, & qu'on avoit communiquées par tout, sembloit même y avoir apporté un obstacle, ou du moins l'avoir retardé pour cette année, la France étant parvenue par-là à fon but, & n'ayant aucun sujet de faire les moindres actes d'hostilité contre les Places du Domaine de l'Empire voifines de l'Alsace, ni ailleurs; à moins que l'Empereur, mécontent de cette Election, n'eût fait entrer en Pologne les troupes qu'il a fait camper au grand Glogau, pour favoriser le parti contraire au Roi Stanislas en s'y joignant, & seconder les Russiens qui font déja en Pologne, & qui veulent pat la force de leurs armes rendre invalide l'élection de ce Prince. Mais, sans qu'on eut des nouvelles de l'entrée des Impériaux en Pologne, qui sûrement n'y ont fait encore aucune irruption, les François, contre l'attente de tout le monde, passerent tout-à-coup le Rhin le 13. Octobre, & peu après une partie de leurs troupes se rendirent devant le Fort de Kehl, où elles sont actuellement occupées, comme on le mande, à en former le siège. Nous ne voyons encore d'autre Déclaration de guerre de la part de cette Monarchie, qu'un ordre exécuté par Mr. Blondel, Résident du Roi auprès de l'Electeur de Mayence, & dont voici la teneur.